



# BULLETIN D'INFORMATION

N°10



BEYNES HISTOIRE PATRIMOINE

Le mot de la présidente

Les Administrateurs de BHP présentent leurs vœux les plus chaleureux aux lecteurs de ce bulletin. Beaucoup de beaux projets et d'heureuses découvertes à vivre en 2017!

2017, An neuf où nous allons inscrire de nouveaux projets et nous impliquer pour leur réussite, nous fixer de nouveaux objectifs et nous employer à les atteindre.

Une association vit de l'intérêt et du soutien actif de ses adhérents. La participation du plus grand nombre est primordiale pour la réussite de ses ambitions.

**2016** fut une année fertile :

- le château et l'église ouverts au public et des rendez-vous avec des groupes constitués pour des visites guidées en Mars, Avril et Mai avant l'inondation
- deux conférences à la Salle Fleubert qui ont accueilli une belle affluence
- la rédaction et la publication de nouveaux documents thématiques valorisant le patrimoine beinois
- le travail persévérant de l'atelier-archéo qui inventorie et restaure les produits des fouilles
- deux randos-culture avec Balade et Randonnée
- une visite extérieure du château et la vidéo-projection réalisée par BHP pour les visiteurs polonais en partenariat avec le Comité de Jumelage (avec une traduction en simultané)
- l'édition du bulletin N°9 de 17 pages
- la restauration du Site Web et la gestion de la Page Facebook ...

**2017**, dans l'attente de la réouverture du château aux visites, l'association proposera plusieurs conférences, deux nouvelles randos-culture, la poursuite de publications et le développement d'un projet « Accueil-handicap » dans l'atelier archéologie.

Pour vous tenir au courant, vous pouvez :

- consulter le site internet : [beyneshistoirepatrimoine.fr](http://beyneshistoirepatrimoine.fr) et la Page Facebook Beynes Histoire et Patrimoine.
- communiquer par la messagerie [beyneshistoirepatrimoine@gmail.com](mailto:beyneshistoirepatrimoine@gmail.com)

Vous pouvez aussi rejoindre l'association en y adhérant et en contribuant aux différentes activités qui vous sont proposées.

Bonne lecture !

Sincères salutations associatives

Evelyne Carlu Lafforgue



## De la valeur patrimoniale reconnue par Jacques Porte, consultant de Beynes Histoire Patrimoine



La sensibilité aux monuments du passé se développe au siècle des Lumières. Au XVIIIe siècle, d'importantes découvertes archéologiques génèrent des études historiques. Des monuments vont être surveillés, parallèlement aux débats sur le classicisme et le retour à l'Antique comme référence de « bonne architecture ».

La Révolution Française marque le début de la protection des monuments historiques. C'est paradoxalement au moment où les révolutionnaires détruisent ce qu'ils considèrent représenter les marques du pouvoir monarchique et ecclésiastique que naît le sentiment d'une perte irréparable.

*« Les chefs d'œuvre des arts sont de grands moyens d'instruction dont le talent enrichit sans cesse les générations suivantes. » Talleyrand*

La Commission des Monuments, formée en 1790, dans laquelle siègent artistes et érudits, adresse aux administrateurs des instructions codifiant les règles d'inventaire et de conservation.

La Monarchie de Juillet va créer la politique patrimoniale de l'État. Le Service des Monuments Historiques va être créé et structuré. Prosper Mérimée en fut un inspecteur fameux. La Commission examine les listes qu'on lui soumet, et répartit les ressources votées par les Chambres.

La doctrine en matière de conservation et de restauration va se construire au XIXe siècle par l'écrivain britannique John Ruskin, l'architecte italien Camillo Boito et l'architecte français Viollet-le-Duc.

Les mesures de protection au titre des Monuments Historiques est un dispositif législatif d'utilité publique fondé sur un ensemble de critères :

- Tout immeuble (édifice, parc, jardin, site ou gisement archéologique) ou objet mobilier peut être protégé au titre des Monuments Historiques s'il présente un intérêt historique et artistique justifiant sa conservation.
- Les notions de rareté, d'exemplarité, d'intégrité et d'authenticité des biens à protéger sont évaluées.

Chaque année, environ 500 immeubles et 3000 objets mobiliers sont protégés en France au titre des Monuments Historiques.

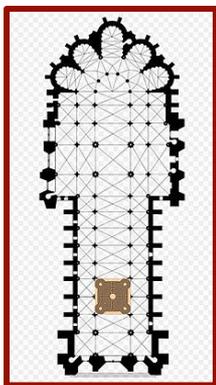
Protégés par l'utilité publique, les Monuments Historiques sont le bien commun de la Nation. A ce titre, leur entretien, leur restauration dans les règles de l'Art relèvent d'une responsabilité collective dont nous sommes tous redevables.

Jacques Porte,  
Ancien Président de la Sauvegarde du château de Beynes,  
Architecte du Patrimoine, Directeur de L'Ecole Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne  
Consultant de « Beynes Histoire et Patrimoine »



### Connaissez-vous l'origine de ce logo, symbole des Monuments Historiques ?

Détruit par les chanoines en 1779, ce labyrinthe se trouvait dans la cathédrale de Reims sous la forme d'un grand dallage de pierres noires. Il était situé au sol, non loin de l'entrée de l'édifice.



Le labyrinthe de Reims n'est pas unique car il en existait d'en plusieurs autres cathédrales, mais tous n'avaient pas la même disposition. Celui de Reims est très clairement un hommage rendu aux bâtisseurs et sa fonction première était de guider les croyants sur un chemin symbolique qu'ils devaient parcourir à genoux. Le labyrinthe de Reims représentait un carré d'une douzaine de mètres de côté.

Il représente très vraisemblablement le plan même de l'élévation des tours, avec cette forme octogonale qui correspond aux tours de la façade, et doit être de la même époque, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Aux quatre coins étaient les effigies, gravées en plomb, des quatre maîtres d'œuvre, c'est-à-dire des architectes :

Jean d'Orbais, Jean-le-Loup, Gaucher de Reims et Bernard de Soissons qui sont ainsi sortis de l'anonymat.

Certains historiens font un parallèle avec le labyrinthe de Cnossos (Crète) qui a rendu célèbre son mythique créateur, l'architecte Dédale.

En 2009, des entreprises mécènes ont financé la projection de ce labyrinthe au cœur de la cathédrale.

Débarassé de ses personnages, avec une rotation de 45° et souvent de couleur rouge foncé, **le labyrinthe de la cathédrale de Reims a inspiré le logo des Monuments historiques (depuis 1986).**



### **Introduction à la Rando-Culture au château de Vincennes : LUNDI 29 MAI 2017**

Le Château de Vincennes est un lieu incontournable de l'Histoire de France.

Au XII<sup>e</sup> siècle, le Bois est un domaine de chasse royal très prisé. Louis VII y fait aménager un pavillon de chasse. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Philippe Auguste puis Saint-Louis font édifier un manoir à l'emplacement du pavillon de chasse de Louis VII. Saint-Louis en fait l'une de ses résidences favorites.

Vincennes devient la résidence principale des rois de France.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, le Château prend l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui : le roi Charles V décide la construction d'une vaste enceinte, des tours et d'un donjon de plus de 50 mètres, aujourd'hui considéré comme le plus haut édifice fortifié médiéval d'Europe.

Une Sainte-Chapelle est érigée. Commencée en 1380 et achevée en 1552 sous le règne d'Henri II, elle allie le gothique flamboyant à la finesse du décor Renaissance.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'architecte Le Vau construit pour le jeune Louis XIV, sa mère et le Cardinal Mazarin, les pavillons du Roi et de la Reine, de style classique. L'installation de la cour à Versailles en 1682, marque l'abandon de Vincennes comme lieu de résidence royale. Le dernier roi qui séjourne au Château est Louis XV en 1715.

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Château est progressivement délaissé. Divers établissements s'y installent : une manufacture de porcelaine (à partir de 1740 et qui déménage à Sèvres en 1756), des manufactures de faïence, d'armes, une boulangerie...

Le donjon, quant à lui, a accueilli des prisonniers célèbres tels Diderot, le marquis de Sade ou Mirabeau.

En 1808, Napoléon adapte les lieux à l'artillerie moderne en arasant les tours de l'enceinte. C'est alors le début de l'implantation militaire dans le château. Des casemates furent construites contre une partie de l'enceinte du château afin de renforcer la défense de la capitale.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, le Château est le siège de l'état-major du général en chef de l'Armée française (Gamelin, puis Weygand), jusqu'à la défaite de juin 1940. De 1940 à 1944, les troupes allemandes occupent les lieux. A l'annonce de l'arrivée des troupes du général Leclerc et de la Libération de Paris, les Allemands quittent le Château et provoquent des explosions et des incendies qui causent des dégâts considérables.

Des restaurations débutées dès la fin de la guerre ont restitué de nombreux éléments et décors détruits lors de ces explosions.

Outre les espaces ouverts à la visite, le château abrite aujourd'hui le Service Historique de la Défense dont les bibliothèques et les archives sont accessibles au public.

**→ Voir p 9 du bulletin**

## Les « nouvelles » de BHP



### ✪ *En octobre* : conférence illustrée de Mme Anne-Cécile Véron sur le thème des « Favorites royales au château de Beynes »

Beau succès pour cette deuxième vidéo-conférence qui a réuni une soixantaine de participants de la commune de Beynes et des environs, tous très satisfaits de découvrir l'importance historique de « ces Dames » qui ont habité voire possédé le château aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : Anne de Pisseleu, Diane de Poitiers, Gabrielle d'Estrées.

Notre conférencière a introduit le sujet en présentant « la dame de beauté du roi Charles VII », Agnès Sorel qui n'est pas venue au château.

L'association BHP se réjouit de poursuivre par l'organisation de ces conférences la mission de valorisation du patrimoine local.



### ✪ *En décembre* : journée Rando – Culture à Saint Germain-en-Laye

Une quinzaine d'adhérents ont participé à cette journée organisée en partenariat avec l'association beynoise Balade et Randonnée.

Le matin, nous avons affronté la brume de décembre pour parcourir les sentiers de la forêt de Saint – Germain sous la conduite de Noël Gautier pour finir par un parcours de 2 km sur la Grande Terrasse de St-Germain offrant une belle vue sur l'ouest parisien et les boucles de la Seine.

Après un déjeuner sur place, nous avons suivi avec grand intérêt la visite guidée de l'exposition « **L'ours dans l'art préhistorique** » au musée d'Archéologie Nationale de St-Germain. Ce fut l'occasion de découvrir la place importante de ce redoutable prédateur dans les œuvres artistiques laissées par les hommes du Paléolithique supérieur ( - 38000

ans à – 12000 ans) : de touchantes petites statuettes en os ou en bois de renne, des pierres gravées et des représentations des parois peintes dans les grottes ( Chauvet – Pont d'Arc (par exemple)



### ✪ *Dimanche 27 novembre* : Salon du livre à Maule

Cette journée organisée par l'ACIME de Maule nous a permis de proposer à la vente le tout nouveau livret du château ainsi que plusieurs autres ouvrages sur le patrimoine et l'archéologie. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer plusieurs membres des associations du patrimoine des Yvelines et de « croiser » nos expériences et nos projets. De belles rencontres !

### ✪ *Samedi 10 décembre* : l'association BHP, présente au **Marché de Noël**, a proposé des « bredele » alsaciens, des sets de table colorés de Beynes et du patrimoine local et le livret du château de Beynes.



Vous pouvez encore vous procurer les sets de table auprès de l'association : (6 nouveaux modèles à 5 € pièce en format recto-verso)

*exemple de set de table plastifié*

## ★ Le livret du château

Ce livret de 16 pages illustrées permet de connaître dans ses grandes lignes l'histoire du château à travers les siècles (du XIe au XVIIIe) et de découvrir les noms de ses illustres propriétaires ou résidents occasionnels ainsi que l'évolution architecturale du Monument Historique.

Pendant les huit siècles d'histoire parfois mouvementée, d'illustres personnages ont parcouru le lieu: des seigneurs de Montfort, les héritiers des familles Vendôme puis d'Estouteville, Guillaume Poyet, François 1<sup>er</sup>, certaines favorites royales comme Anne de Pisseleu, Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées...

*Ouvrage collectif que vous pouvez acquérir lors des différentes manifestations publiques de l'association ou en le commandant sur le site internet : [www.beyneshistoirepatrimoine.fr](http://www.beyneshistoirepatrimoine.fr) (6€ + 2€ de frais de port).*

## ★ Bonne nouvelle !

★ **Les conférences** : Afin de remédier aux difficultés actuelles de réservation de salle sur la ville de Beynes, l'association BHP s'associe à l'Association pour la Protection du Patrimoine Culturel de Chavenay (APPCC) pour organiser les conférences en histoire, architecture et patrimoine. Elles se dérouleront à la Ferme Brillon, située à côté de l'église de Chavenay et accessible en voiture en suivant le fléchage local jusqu'au grand parking situé au-dessus des bâtiments. Il ne restera que quelques marches à descendre !



★ **Le site internet de l'association** est désormais accessible à tous et nous vous invitons à le consulter pour connaître la vie et les activités de BHP. [www.beyneshistoirepatrimoine.fr](http://www.beyneshistoirepatrimoine.fr)

★ **La page facebook** : n'hésitez pas à consulter régulièrement la page Facebook de BHP. Vous y trouverez toutes les dernières nouvelles et annonces de l'association.

➔ cliquez sur Beynes Histoire Patrimoine Facebook

## Pourquoi une Page Facebook Beynes Histoire et Patrimoine ?

Dans l'attente de la réouverture du site, la Page Facebook a bien rempli le rôle de « vitrine » de BHP et de journal de bord évènementiel. Certaines publications ont touché entre 150 et près de 400 visiteurs.

Actuellement, 99 personnes se sont abonnées (qui sera la 100<sup>e</sup>?) et sont alertées de chaque nouvelle publication. Elle n'a pas vocation à être une gazette, mais un complément au Site, et nous continuerons à la faire vivre de la manière la plus réactive possible.

★ L'« atelier archéologie » poursuit son travail de nettoyage et de stockage du mobilier archéologique en lien avec le Service Archéologique Départemental des Yvelines (SADY). L'équipe de 7 à 11 adhérents se réunit deux mardis par mois (14h00 à 16h00) au local de BHP et s'enthousiasme devant la tâche à accomplir : nous remplissons actuellement la 35<sup>e</sup> caisse de stockage en faisant parfois de belles découvertes ! ( cf page suivante )

L'atelier ouvre aussi son activité à des résidents du pôle handicap de l'hôpital de Plaisir-Grignon qui participent au nettoyage, accompagnés de professionnels. Les adhérents de BHP sont aussi conviés à des séances communes de l'atelier artistique « Terre » animé dans les locaux de l'hôpital : observation et étude

des formes du mobilier archéologique et reconstitution en atelier sous la conduite de l'animatrice professionnelle de cet atelier.



Des centaines de tessons sont à trier et à nettoyer avant le stockage dans les sachets plastiques de protection. Parfois, certains se passionnent pour la reconstitution minutieuse de pièces !

Ainsi, Michel Copon, adhérent de cet atelier, a patiemment restauré cette belle poterie, exposée dans le local.

### ★ Nouvelles de l'église Saint Martin

Maintenant que l'église est très souvent ouverte, il est important que les visiteurs puissent trouver à tout moment quelques informations sur les éléments les plus intéressants à admirer.

Un de nos adhérents a eu l'excellente initiative de réaliser et installer quelques panneaux explicatifs. Il y en a cinq : auprès de la statue de la Vierge et de l'épithaphe en pierre noire, près des chapiteaux romans, et pour l'œuvre de Wostan.

★ **A propos du château** : depuis les graves inondations de Mai 2016, les visites restent suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Avec l'aide de quelques adhérents, les casemates ont été complètement vidées de ce qui les encombrait.

### ★ Toutes les activités proposées aux adhérents :

**L'association a besoin de vous, adhérents, pour réaliser tous ses projets. Vous pouvez participer, selon vos envies et compétences à :**

- L'inventaire des pièces d'archéologie retirées des fouilles effectuées dans le château durant les années 90
- Les recherches documentaires, et la consultation du fonds dans le local associatif
- L'accompagnement de travaux de recherche auprès d'étudiants
- Le recueil de témoignages oraux pour contribuer à enrichir l'histoire locale
- L'initiation à la généalogie
- La communication : participation à la gestion du Site Web, diffusion de la publicité des activités associatives, conception et rédaction d'articles pour le Bulletin d'information de BHP et les publications thématiques
- L'aide logistique lors des événements (installation, montage et démontage, décoration...)

★ **Le local de BHP** a subi l'inondation de 2016. Il a été entièrement désinfecté et nettoyé et un nouveau lino a été posé dans la salle d'accueil.

### ★ Billet de l'adhérent (qui écrira celui du bulletin N°11 ?)

Se cachant derrière un pseudonyme, une adhérente s'exprime :



*Beynes Histoire et Patrimoine est une association bien ancrée dans le terroir local qui a su s'ouvrir de mieux en mieux à l'intérêt d'un*

*grand nombre de beynoïses et de membres des associations culturelles de la région. Nous attendons avec impatience les propositions pour 2017.*

*G. Sand*

## Le « Chemin des Nourrices » de Beynes



Toponymes, lieux-dits imagés et intrigants de Beynes.

Les noms suivants, entre autres, ont été relevés dans le cadastre de la commune :

Le Beau coq de Fleubert, la Fosse à Judas, la Mare à vent, les Marmousses, Peine perdue, la Vallée aux ânes, la Pièce du Petit-gland, le trou pourri, la Fontaine des fiefs ( ou fièvres?), la cavée, la côte du Petit-Dieu ...

Autant d'appellations dont l'origine nous est encore inconnue et se perd dans la nuit des temps.

Un chemin, lui, a gardé un nom on ne peut plus évocateur : Le chemin des nourrices.

Le nom de cette voie est très évocateur : Effectivement, il s'agit bien du chemin emprunté par les nourrices qui allaient chercher des enfants que les citadins mettaient en pension chez elles. Quand leur propre enfant était en âge d'être sevré, les femmes se rendaient à Versailles, et même jusqu'à Boulogne pour se charger d'un nouveau-né.



La pratique de la mise en nourrice remonte au Moyen Age, et reste jusqu'au XVIe siècle l'apanage des milieux aristocratiques. A partir du XVIIIe siècle, le recours à la nourrice se généralise dans d'autres couches de la société et la plupart des enfants des grandes villes sont placés en nourrice pour un temps variable, selon les ressources des parents. Les enfants ne revoyaient leurs parents que de loin en loin, lorsqu'ils avaient la chance de passer le cap de la petite enfance. Seules les femmes des milieux populaires continuent à allaiter.

*« Monsieur, je crois que voici qui fera votre affaire !... »  
par Frédéric Bouchot – Musée Carnavalet*

La misère des campagnes pousse les femmes à vendre leur lait au plus bas prix, rendant le placement nourricier accessible au plus grand nombre.

Dans les villages, toutes les catégories professionnelles étaient représentées chez les parents nourriciers, à l'exception des fermiers aisés, des meuniers et des notables.

Chez les journaliers et manouvriers, l'enfant accueilli « en nourrice » représentait une ressource d'appoint non négligeable.

Mais pour les nourrissons entre huit jours et trois mois, les conditions rudimentaires d'hygiène, les épidémies, et la brutalité des mœurs écourtaient bien souvent l'existence. En sont témoins les nombreuses déclarations de décès par le « père nourricier » dans les Registres d'État-Civil de la Commune.

Des « meneurs et les meneuses » servaient d'intermédiaires : Ils se chargeaient d'amener à la ville les nourrices au bureau des « recommanderesses », et d'aller chez les parents des enfants mis en nourrices pour toucher leur dû, un vingtième des sommes payées aux nourrices. C'est eux qui les avaient recrutées, et qui se chargeaient des transports dans des charrettes, de rudes voyages responsables d'un nombre important de décès de nourrissons.

Voici matière à évocations au long du Chemin des Nourrices ...

## Les conférences de BHP & APPCC



**SAMEDI 25 FÉVRIER 2017 à 17h30**  
**à la Ferme BRILLON de CHAVENAY**

(située au centre ville, à côté de l'église)

**Il s'agit de notre première conférence en lien avec l'Association de Protection du Patrimoine Culturel de Chavenay.**

### **« Le Poilu et les monuments aux morts »**

**Conférence -vidéo de Mme Françoise DESMONTS, conférencière de l'association Triel, Mémoire et Histoire**

Les « monuments aux morts » ont été érigés majoritairement à la suite de la Première Guerre Mondiale, les noms des « morts pour la France » des conflits postérieurs y étant ajoutés.

Ainsi les communes ont voulu honorer leurs concitoyens et partager collectivement le deuil des familles.

Graver les noms dans la pierre apportait à ceux-ci toute la reconnaissance de la Patrie.

Les monuments aux morts continuent à être le lieu des rassemblements commémoratifs. Ce sont des témoins historiques : histoire des mentalités, histoire de l'art, histoire de la commune quand les noms gravés traduisent le poids des guerres sur la vie locale, quand ils ne sont pas aujourd'hui la seule trace restant d'une famille : pères, maris, fils, frères...

Les représentations qu'ils portent sont variées. Les plus émouvantes figurent de façon réaliste un « poilu ».

Ce surnom n'a été donné qu'aux soldats de la guerre 14-18, car à cette époque l'adjectif « poilu » faisait partie du langage populaire, et désignait un homme courageux et viril.



**Les comités du Souvenir Français et de l'Union Nationale des Combattants de Beynes et de Chavenay s'associent à cette conférence.**



Participation : 5 € / Accès au Grand Parking : suivre le fléchage local **P** dans Chavenay

Renseignements et réservation: 0670095593 (à partir du 13/02) ou 0682454766

Maximum : 50 places

ou [beyneshistoirepatrimoine@gmail.com](mailto:beyneshistoirepatrimoine@gmail.com)

**➔ JEUDI 21 AVRIL : vidéo-conférence « A la découverte de la Pologne »**  
**Retenez cette date : les informations vous seront communiquées le mois prochain**





